

Citations de Pierre BAILLARGEON

- Mettez un peu de logique dans votre conversation, vous passerez pour un esprit de contradiction.
- La langue est une prison. La posséder, c'est l'agrandir un peu.
- La femme dépasse toutes les bornes, dont la première, qui est l'homme.
- Le bon écrivain est celui qui a le dernier mot.
- Les deux ennemis de la conversation sont le dogmatisme et l'amour. L'un divise et l'autre mêle...
- Vieillir, c'est voir tomber une à une les barrières de la famille, de la société, de la religion, mais toujours trop tard.
- Pour faire le bonheur de son mari, il faut croire son mari et ne pas croire au bonheur.
- C'est toujours retarder que de suivre la mode.
- L'instinct de conservation s'est développé chez nous au détriment de tous les autres instincts.
- L'expérience de la vie, loin d'enrichir la plupart des hommes, ne leur laisse qu'un pauvre résidu d'eux-mêmes.
- La citation, bien comprise, est une référence. Loin de dispenser le lecteur de s'enquérir du contexte d'où elle est tirée, elle suppose qu'il le possède.
- Il n'y a pas de morale sans liberté.
- L'amour fait qu'un homme intelligent écoute pendant des heures une sotte.
- Mourir, c'est fermer une parenthèse.
- Le mariage est une institution de charité.
- Le baiser, la bouche sur la bouche, est le signe le plus expressif du silence.
- Les meilleurs traits sont des traits de crayon.
- Les grands auteurs n'ont écrit que pour nous élever jusqu'à eux ; mais parce que nous négligeons de les lire, ils ne font que nous dominer.
- La guerre m'est odieuse. Elle exalte les faibles d'esprit. C'est le règne des fanatiques, des menteurs, des lâches, des paresseux, des hypocrites.
- Pour combien d'esprits penser n'est pas peser le pour et le contre, mais pencher pour quelque chose !

- Celui qui ne tend pas toujours à un plus haut degré de perfection ne connaît pas ce que c'est la perfection. La recherche de la perfection est la poursuite de la mort.
- L'amour, l'amitié, le bonheur, voilà de si grands mots qu'ils font des maximes de toutes les phrases où ils entrent.
- Tout jugement est une épitaphe.
- Se juger, c'est manquer à soi...
- L'influence est une nourriture.
- Les femmes n'ont d'idées qu'en amour.
- Les hommes écrivent pour se consoler des autres ; les femmes écrivent pour se consoler d'elles-mêmes.
- Les émotions profondes nous rendent stériles.
- Etre aimé comporte au moins l'avantage de pouvoir s'exprimer librement sans crainte de faire rire de soi.
- Si vous prenez femme, vous faites bien, sinon, tant mieux.
- La raison d'être de l'écrivain, qui est de bien écrire, n'existe plus depuis que l'on ne sait plus lire.
- Tant qu'un critique ne prend pas parti, il est historien.
- Obscur, l'écrivain l'est d'abord à lui-même et il ne se connaît jamais si bien que lorsqu'il est célèbre.
- Tous ceux-là qui prétendent avoir quelque chose à dire ne comprennent jamais ce qu'on leur dit.
- Celui qui lit trop ne comprend rien ; les livres l'empêchent de vivre au lieu de lui apprendre à bien vivre. Mais l'homme d'un seul livre : c'est un ignorant.
- Etre heureux, c'est s'oublier, c'est être vide...
- C'est pour médire de l'amour que l'on dit tant de bien de l'amitié.
- Une autobiographie sérieuse devrait commencer par une théorie de la mémoire.
- A trente ans, on n'a pas de peines infinies, parce qu'on a encore trop d'espérance, et l'on n'a pas non plus de désirs exagérés, parce qu'on a déjà trop d'expérience.
- Le philosophe cherche la vérité et l'artiste, la beauté. Plus ambitieux, le moraliste, artiste et philosophe tout ensemble, cherche, comme une femme, le bonheur.
- Le bon sens sert à l'homme de piédestal ; il rehausse son génie...
- Ou met en évidence sa bêtise !
- On se réconcilie dans son coeur avec un esprit supérieur au sien par le biais d'une divergence d'opinion.

- Les plus sûres gloires sont posthumes. Les chefs-d'oeuvre ressemblent à des pierres tombales...
- Il y a pis que d'être sous-estimé, c'est d'être modeste.
- La patience est ce qui ressemble le plus à l'indifférence de la mort, et la mort seule apporte une solution aux problèmes de vivre.
- On est écrivain quand on a quelque chose à dire et qu'on est le seul à pouvoir dire.
- Sans les petits, il n'y aurait pas de grands écrivains.
- Couple, au sens mécanique du mot : système de forces parallèles et de sens contraires.
- Celui qui donne un conseil ne fait que céder au plaisir de faire une confidence.
- Une forme inférieure du respect, la peur. C'est tout le respect qu'on peut inspirer à la bête.
- La pire drogue, c'est l'amertume, elle empoisonne la vie, mais conserve son homme.
- L'arrière-pensée est une chose commune qui ne mérite pas qu'on l'exprime.
- Ne jamais oublier qu'on s'exprime avec les mots des autres...
- La conversation est un commerce. Tous ceux qui y prennent part doivent dépenser ; c'est le seul moyen d'en tirer quelque chose.
- Si tu négliges l'expression, tu ne vas pas jusqu'au bout de ta pensée : elle n'est rien de plus que ce qui est écrit.
- Le bon goût s'acquiert au prix de maintes lectures ennuyeuses.
- Le bon écrivain est un homme qui met toute sa vie à rédiger en bonne et due forme son testament.
- L'ami n'est pas un complément ; ce n'est qu'une réplique.
- Un texte n'est après tout qu'un prétexte à une conversation infinie entre deux esprits.
- La vraie fin de l'homme, ce n'est pas la mort, c'est sa perfection.
- Il n'y a pas de pires peines que celles-là qui durent.
- La solitude est le principal avantage que procure la société.
- La sincérité consiste à suivre son goût et non pas à dire tout.
- La maxime seule est morale. Elle seule a pour excuse la brièveté. Elle seule enfin veut être le dernier mot.
- Quel est le principal but du mariage, si ce n'est d'exercer sa vertu ?

- Un grand nom fait lire plus de sottises qu'un autre.
- L'influence d'un livre ne dure guère plus longtemps que sa lecture.
- La littérature, c'est la vie intérieure qui devient de la vie.
- Quand on n'a rien à dire, on prend le temps d'observer, et l'on écrit alors beaucoup.
- Le charme du passé, c'est l'oubli.
- Croire, c'est laisser à Dieu le soin d'expliquer les actes que l'on pose.
- La conversation est bonne, elle est même nécessaire aux idées, car il faut leur faire prendre l'air.
- Une oeuvre littéraire doit être concise. Les mots inutiles sont des moments perdus.